

LA COMÉDIE THÉRAPIE

MAMAN

J'AI RATÉ MON **COUPLE** !



Structure de la pièce

Check list Anne : cheveux raides, vernis corail, baskets/ballerines, slim avec liste dans poche arrière, trench clair, iPhone, foulard, sac à main en cuir marron avec stylo carnet et mouchoirs, babygros, bague fantaisie, magazine Biba.

Check list Richard : pantalon, chemise, trench bleu, téléphone, stylo, faire-part de décès, kit 50 nuances de Grey (fouet, bougie, fleur plastique, ballon préservatif), barquette alu, casquette FBI.

Acte 1 - Chez la Psy – 1^{ère} séance

décor psy : Banquette droite 2 places avec 2 galettes, tabouret orange avec magazine biba et stylo ; tabouret rouge avec mouchoirs et manette de console cachée par terre, tabouret blanc avec lampe bureau, tabouret blanc lampe boule, relevé de banque glissé dans la fente + chevalet en fond de scène.

Anne a la liste des invités dans la poche arrière, le sac posé dans la salle

Acte 2 - Chez la Psy – 2^{ème} séance

décor psy + 2 graphiques

Anne porte un foulard (utilisé pour la chanson) / Richard a le faire part de décès dans sa poche

Acte 3 - Chez eux

décor appart : Lampe mise en soucoupe

Acte 4 - Chez la Psy – Séance Richard

décor psy

Acte 5 - Chez eux – St Valentin

décor appart + sac kit 50 nuances de grey, fleur en plastic, pot, fouet, bougie led, ballon, barquette alu dans la poche de son trench Anne a son iPhone

Acte 6 - Chez la Psy – Séance Anne

décor psy + chevalet + A2 avec dessin bonhomme + feutres rouge/bleu

dans son sac Anne a un carnet avec ses notes

Acte 7 - Chez eux

décor appart : téléphone richard en coulisses + rouleau PQ vide

Acte 8 - Chez la Psy – 3^{ème} séance

décor psy, Anne tient le téléphone de Richard, graphique pyramide réutilisé brièvement

Acte 9 - Chez la Psy – 4^{ème} séance – FIN

Richard porte une casquette FBI et mâche un chewing-gum / Anne porte une bague voyante, foulard sur la tête façon hippie

MUSIQUE	PISTE 01 Musique d'attente si la régie n'a pas de playlist
LUMIERE	Ambiance salle pour entrée des spectateurs

Acte 1 - Chez la Psy – 1^{ère} séance

MUSIQUE	PISTE 02
LUMIERE	CONTRES ROSES, PAS DE FACE, LES LAMPES SUR SCENE SONT ALLUMÉES

Le décor du cabinet de la psy se dévoile petit à petit sur une musique douce, un tabouret rouge avec une boîte de mouchoirs devant un tabouret blanc avec une lampe boule, au milieu, une banquette 2 places et de l'autre côté, un tabouret orange avec un pot à pièces et un tabouret blanc avec lampe forme bureau. La voix chaude et rassurante de la psychologue se fait alors entendre.

Voix off : Bienvenue dans mon cabinet. Je m'appelle Odette Fournier et je suis psychologue spécialisée dans le couple. En entrant ici, vous pensiez que votre couple était solide, sans ambiguïté et sans mensonge. Vous êtes mignons, c'est très touchant. Ce que je vous propose, moi, c'est un peu effrayant mais c'est de vous connaître vraiment et si malgré tout, vous vous aimez encore, ce sera pour toujours, je peux vous le jurer. Regardez ces deux-là...

LUMIERE	CONTRES ROSES + FACE + LES LAMPES SONT TOUJOURS ALLUMÉES
----------------	---

Voix off : Ne sont-ils pas adorables ? Ils veulent sauver leur histoire mais pour cela ils devront surmonter de nombreuses épreuves. Je suis là pour les accompagner, pour qu'ils puissent trouver les mots qui leur redonnent espoir.

- Richard : Elle m'emmerde...
- Anne : Madame Fournier t'a demandé ma principale qualité.
- Richard : Ah ? Laisse-moi finir, aussi ! Elle m'emmerde... pas tout le temps.
- Anne : C'est ma qualité principale ?
- Richard : Oui, ben, toi, t'as dit que j'avais un bon sens de l'analyse.
- Anne : C'est vrai, je le pense. Ton analyse des situations est toujours juste.
- Richard : Bon, là, c'est mon analyse de tes qualités. Et puis c'est tout. C'était ton idée de venir, je te rappelle.

MUSIQUE	PISTE 03
----------------	-----------------

Piste 03 Voix off : A présent, pourriez-vous dire chacun à votre tour quel est le principal défaut de votre conjoint ?

- Anne : Il est égoïste, de mauvaise foi, fainéant, il est mou, il est lent, parfois même il

est sale...

- Richard : Eh ! On a dit UN défaut ! N'est-ce pas, madame ? Ça, c'est son grand défaut à elle, elle ne peut pas s'empêcher de faire des listes ! Même pour choisir un film, le soir, elle fait la liste de ceux qu'elle voudrait voir, et même de ceux qu'elle ne voudrait pas voir...
- Ensemble : En rouge...
- Richard : Elle est contente... et après elle choisit.
- Anne : C'est pas...
- Richard : Quoi ? C'est pas vrai, peut-être ?
- Anne : C'est pas un défaut, c'est juste une petite manie.
- Richard : Au restaurant, elle recopie le menu sur une serviette en papier, pour être sûr !
- Anne : Ça, je l'ai fait qu'une seule fois !
- Richard : Mais on était au MacDo ! On est resté une heure à la borne, ils ont fini par nous virer.
- Anne : Au moins, on a pas dépassé les bornes... (*elle pouffe de rire, seule, très seule*)
- Richard : Vous inquiétez pas, elle essaye de faire de l'humour de temps en temps, c'est une autre de ses petites manies.

MUSIQUE	PISTE 04
----------------	-----------------

Piste 04 Voix off : Mais malgré tout, vous avez décidé de vous marier.

- Richard : On ? On a décidé ? On ?
- Anne : S'il fallait attendre qu'il se décide ! Mais c'est lui qui en a parlé en premier !
- Richard : Ouais. J'ai dit que peut-être on pourrait commencer à y réfléchir. Si j'avais su... Le lendemain matin, elle avait fait la liste des invités – et aussi de ceux qu'on inviterait pas...
- Ensemble : En rouge !
- Richard : Elle avait appelé trois traiteurs et même choisi la salle de réception. Tout ça dans la nuit, hein ! Pendant que je dormais sans me douter de rien...
- Anne : C'est pas vrai, elle était faite depuis longtemps cette liste... même avant de te rencontrer, j'attendais le bon moment, c'est tout. Bien sûr, j'ai changé quelques détails, les prix qui étaient restés en francs, et puis ma belle-famille qui a changé... (rire gêné)
- Richard : Des détails, quoi ! Putain, j'en reviens pas !

MUSIQUE	PISTE 05
----------------	-----------------

Piste 05 Voix off : S'il vous plaît, on peut être en désaccord, mais la règle, ici, c'est que l'on reste poli.

- Richard (*faussetement naïf*) : Et bien quoi ? Vous allez me punir, comme à l'école ? Qu'est-ce que je fous ici ? (*il se retourne vers Anne* :) Tout ce que je te reproche, et y'avait pas besoin d'une psy pour ça – désolé madame Fournier, mais vous êtes vraiment pas utile, vous gênez plus qu'autre chose. Vous avez une voix de GPS, mais on ne sait pas où on va ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Nos qualités, nos défauts, on les connaît ! Vous avez fait cinq ans d'études pour ça, sérieux ? (*de nouveau à Anne* :) Tout ce que je te reproche, c'est que tu t'es précipitée, j'ai pas le temps de suivre, t'organise tout et j'ai pas voix au chapitre, tu me traites comme si j'étais un invité et ça, c'est pas normal.

MUSIQUE

PISTE 06

Piste 06 Voix off : Richard a raison, c'est votre mariage à tous les deux, vous devez prendre les décisions ensemble.

- Richard : Voilà ! Écoute madame Fournier ! Elle a fait cinq ans d'études pour ça, si elle te dit que j'ai raison, c'est que j'ai raison. Non mais, vous vous rendez compte, très chère madame Fournier, elle m'a même envoyé un faire-part à mon bureau.
- Anne : C'était une blague...
- Richard : Faut que t'arrête l'humour, vraiment, là, ça te va pas, je te jure. (*il pose sa main sur sa bouche*)
- Anne : Pourquoi ta main sent la crevette ? ... Franchement, j'ai essayé de le faire participer, mais ma liste, il s'assoit dessus ! Il n'a que des remarques négatives, on n'avance pas. C'est que des « popopo » et des « tututut »...
- Richard : Tututut ! Popopo... C'est pas vrai... Et je le prouve ! Donne-moi ta liste.
- Anne : Parce que tu crois que je la balade toujours sur moi ?
- Richard : Oh oui, je le crois ! Allez ! Ou m'obligerais-tu à fouiller ce trou abyssal que vous les femmes appelez sac à main ?

Anne, à regret, se lève et sort la liste de la poche arrière de son pantalon.

- Richard : Ah bah y'a pas que moi qui m'assois dessus ! Donne ! Popopo... Annick ! Je croyais qu'elle était morte ?
- Anne : Elle était en réanimation.
- Richard : Il faut qu'ils arrêtent de la ranimer, c'est pas un jeu ! Comment on fait pour s'organiser, nous, après ? ... Alors, tout en haut, en première position, il y a Audrey et Gilles... c'est qui ?

Anne hausse les épaules.

- Richard : Tu sais même pas ! Elle sait même pas ! Tu sais même pas ?
- Anne : Si ! Ce sont mes parents qui les ont invités ! à l'assiette anglaise seulement, ils ne seront pas là tout le temps et ça leur fera plaisir, en quoi cela te dérange ?
- Richard : Je ne les connais pas, c'est pas une raison suffisante ? d'ailleurs ta mère non plus, je ne la connais pas, je ne l'ai toujours pas rencontrée ! Vous vous rendez compte, en dix ans ?
- Anne : Elle vivait en Afrique et on était brouillées, tu la rencontreras bien assez tôt.

- Richard : En attendant, elle et beau-papa bricolo vont décider de tout à notre mariage ! D'ailleurs, c'est notre mariage ou le leur ? Je ne sais plus trop...
- Anne : Dans la mesure où ils financent 70% de la journée, ils ont un droit de regard. Ils sont actionnaires majoritaires. Ce n'est malheureusement pas mes honoraires d'avocate commis d'office et encore moins ton salaire de conseiller funéraire stagiaire...
- Richard : Apprenti croque-mort, tu peux le dire ! J'ai pas honte. Je suis en pleine reconversion professionnelle, avant je bossais dans les surgelés, ça me change pas beaucoup.
- Anne : Bref, cela ne suffisait pas pour avoir le mariage de nos rêves.
- Richard : Ne mélange pas tes rêves avec mes rêves. On n'a pas la même idée du conte de fée, pour moi, des saucisses et des bières, ça m'aurait suffi.
- Anne : C'est dans quel conte de fée qu'on trouve des bières et des saucisses ?
- Richard : La reine des glacières.
- Anne : Et tu veux me voir dans ma grande robe bleue, distribuer les canettes à tes potes (*sur l'air de libérée, délivrée :*) Heinekken, Hoogarden !
- Richard : Oh oui !
- Anne : Tu rêves...
- Richard : Oh oui...
- Anne : Richard ! (*elle claque des doigts pour le ramener à la réalité*) Tu rêves !
- Richard : Hein ? Bah oui...
- Anne : Et je suis sûre que tu regretterais. Tu n'as pas l'air comme ça, mais tu as bon goût et tu aurais honte après coup.
- Richard : Tu trouves que j'ai bon goût ?
- Anne : Tu m'as choisie, non ? Je suis la femme de ta vie, tu ne pourrais pas vivre sans moi, hein mon bébé ? (*pas de réponse*) ... Hein ?
- Richard : Oui.
- Anne : T'es trop chou.
- Richard : J'étais jeune, inconscient, désespéré. Ou bourré. Ou les deux.

Ils se tiennent par la main, complices un instant, puis Anne la relâche, vexée par la fin du discours. Richard se lève brusquement et fait les cent pas comme un lion dans une cage.

- Richard : Popopo ! T'as invité Fred ?
- Anne : C'est un ami.
- Richard : C'est son ex.
- Anne : C'est pas incompatible.
- Richard : Nooon, je le vois d'ici le vin d'honneur. Tu reprendras bien une olive ? Après tout tu m'as léché la rondelle ?
- Anne : Les grossièretés sont interdites, tu dois mettre une pièce. (*elle lui tend le pot de verre*) T'as pas écouté les règles au début ?
- Richard : ça m'a échappé, et puis, c'est pas un gros mot rondelle, si ? Même si c'est une

petite rondelle ? (*il fouille ses poches*)

- Anne : En tout cas, je te rappelle qu'il y aura aussi une de tes ex à notre mariage.
- Richard : Rien à voir ! C'est ta sœur ! ... Oui alors, évidemment, dit comme ça... On est sorti ensemble quand on était au collège, hein ! Trois semaines, même moins si on compte les jours fériés avec les ponts, parce que c'était en mai.
- Anne : Dis-donc, ça t'a marqué.
- Richard : T'es pas jalouse, quand même ? On n'avait même pas mis la langue. Alors que Fred, il a mis tout ce qu'il pouvait ! Je le sais, elle avait gardé une vidéo d'une sextape en souvenir, je l'ai vue... par hasard.
- Anne : Par hasard ?
- Richard : Oui, parce que, je fouillais pour chercher...
- Anne : Oui ?
- Richard : Attend, je cherche... des photos de toi pour la diapo de tes trente ans. Voilà, c'est bien ça ! Je cherchais des photos de toi pour la diapo de tes trente ans.
- Anne : Et là tu t'es dit, je vais ouvrir le dossier « Souvenir érotique à la Bourboule ».
- Richard : Evidemment, avec un titre pareil, Bourboule, je clique ! Bourboule, tu cliques ? Bourboule, je clique ! Je sais pas moi, t'aurais mis, Macramé aux Herbiers. Herbiers, je clique pas. Mais Bourboule, je clique !
- Anne : J'y penserai une prochaine fois. Y'aura pas de prochaine fois.
- Richard : Pour lui, c'est liste rouge ! Ou alors je viens pas... (*silence - elle hésite*) Tututut ! Tu hésites ?
- Anne : Non, non, liste rouge.
- Richard : Rouge ?
- Anne : Rouge.
- Richard : Rouge !
- Anne : Rouge !!
- Richard (*n'ayant rien trouvé dans ses poches*) : Je n'ai pas de monnaie pour la rondelle.
- Anne : Prend dans mon sac. Qu'est-ce qu'il ferait sans moi ?
- Richard : Je trouve pas ton sac.
- Anne : Oh mince, il est dans la salle d'attente, tu peux aller me le chercher, s'il te plaît ?
- Richard : Qu'est-ce qu'elle ferait sans moi ?

Richard descend de scène, la salle s'éclaire.

LUMIERE

ECLAIRER LA SALLE FAIBLEMENT

- Richard : Oh dis-donc, y'a du monde ! ça marche les thérapies. ça va pas entre vous ? ça se voit. Tous ces couples mal-assortis et ces célibataires en friche, ça fait plaisir de voir qu'on n'est pas les plus malheureux. Toi aussi, elle t'a amené de force ? C'est elle

qui paye, au moins ? Moi, c'était la condition.

- Anne (*le rejoignant*) : Alors, mon bébé, tu trouves ?
- Richard : Mmm ? Je discutais un peu.
- Anne : Bonjour madame, monsieur ! Votre mari fait une drôle de tête !
- Richard : C'est vrai, ça. Comment tu t'appelles ?
- Anne : C'est un drôle de nom pour une drôle de tête... Bon, tu viens ?
- Richard : Attends, n'aies l'air de rien. Tu crois qu'on va finir comme eux ? ça fait de la peine... Ils sont tout avachis, tout racornis, pas de lueur dans les yeux, ils sont morts et ils ne le savent pas... sauf lui pourquoi il est là lui ? Il sourit comme s'il tirait son coup tous les soirs, il n'a pas besoin d'être là lui...
- Anne : Si tu veux avoir le même sourire que lui, t'as intérêt de suivre la thérapie de couple.

MUSIQUE	PISTE 07
LUMIERE	NOIR

MUSIQUE	PISTE 08
LUMIERE	FACE + CONTRES ROSES

Piste 08 Voix off : Il n'y a pas d'inquiétude à avoir, je suis tenue par le secret professionnel. Vos problèmes ne se lisent pas sur vos visages. Par exemple, mon patient précédent, Timéo, dix ans, très mignon, en CM2 au collège Georges Sand, il n'a pas du tout l'air déséquilibré. Et pourtant, ce matin encore, il a soulevé la jupe d'une camarade de classe en criant je suis le docteur Strauss-Kahn... alors ne vous inquiétez pas Mme Bignou, vos problèmes de fuites urinaires ne sortiront pas d'ici. Je dois raccrocher, au revoir. Richard n'est toujours pas là ?

- Anne : Il a dit qu'il avait une urgence. Mais il travaille dans les pompes funèbres alors, sauf s'il doit récupérer le corps quand il est encore chaud... peut-être que ça cuit plus vite, je ne sais pas... sinon je crois qu'il avait oublié tout simplement. ça n'a pas l'air de l'inquiéter cette thérapie, il part du principe que ça dure déjà depuis dix ans, que donc c'est pour la vie, comme nos parents, plus besoin de faire d'effort. Mais, je profite que l'on est que toutes les deux, autant j'adore mes parents, autant je ne veux pas finir comme sa mère. C'est obligé quand on vieillit de remplir le frigo à ras bord ? de se disputer parce qu'on préfère LCI à BFM ? d'aller au restaurant et de se regarder manger sans échanger un mot ? de faire semblant de dormir pour ne pas se lever en même temps que l'autre parce qu'on en a assez de l'entendre se plaindre ? Oh mon dieu, mais quand j'y pense, c'est déjà là, on est déjà comme ça...

Richard est arrivé derrière son dos.

- Richard : On est comment ?
- Anne : (*surprise*) On est en retard, surtout toi.
- Richard : Je t'ai dit, une urgence ! Ils avaient enfermé un chien dans un cercueil avec le propriétaire, sauf que le chien, lui, il était vivant, on lui avait donné un tranquillisant parce qu'il hurlait à la mort.
- Anne : Le pauvre, il a dû avoir peur.
- Richard : Oui, il a pissé partout.
- Anne : Dans le cercueil ?
- Richard : Non, dans ma voiture, je le ramène chez nous le temps de lui trouver une famille d'accueil. Bonjour madame Fournier ! T'as vu c'est madame Fournier !

MUSIQUE	PISTE 09
----------------	-----------------

Piste 09 Voix off : Vous avez dessiné le petit schéma que je vous ai demandé ?

- Anne : Évidemment ! j'ai fait deux graphiques différents, que j'ai imprimés sur du papier cartonné, j'étais au bureau, j'en ai profité. Alors, il y en a un en forme de camembert pour la répartition du temps et des tâches, il y a également une pyramide pour nos besoins, sur le modèle de Maslow, mais en moins barbant, bien sûr, j'ai rajouté des smileys pour Richard, pour qu'il puisse suivre aussi comme son esprit est plus... primitif. Et toi, mon chéri, tu nous as fait un petit dessin ?
- Richard (*embarrassé*) : Oui, bien sûr, mais c'est grosso modo, la même chose que toi, je sais pas si ça vaut la peine. Si ? Qu'est-ce que j'en ai... (*il fouille ses poches et retire*

un papier tout froissé)

- Anne : C'est un faire-part de décès !
- Richard : J'étais au bureau, j'en ai profité. Alors, il est un peu moins sophistiqué, d'ailleurs j'ai oublié un détail, je peux vous emprunter votre stylo ?
- Anne : Tu as oublié, c'est ça ?
- Richard : Pas du tout ! Je suis perfectionniste, c'est tout.

Il se met à gribouiller en essayant de copier sur Anne qui cache aussitôt son travail.

- Anne : Je suis certaine que t'as rien fait, montre !

Elle tente de lui arracher le papier des mains.

- Richard : Popopo ! Laisse-moi finir ou je te plante ce stylo entre les deux yeux...
- Anne : Ce n'est pas la peine de se montrer violent.
- Richard : Je ne suis pas violent, je suis primitif. Voilà, un petit coup à gauche, un petit coup à droite... Alors, j'ai fait un graphique en forme de patate, sur le modèle de McCain.
- Anne : McCain, comme les frites ?
- Richard : Oui, parce que notre couple s'effrite !
- Anne : Bien, après cet intermède non dénué d'intérêt, je vous propose que nous étudions ensemble mon premier graphique relatif à la répartition du temps et des tâches, ce sont des estimations bien sûr, j'ai fait une moyenne sur l'année que j'ai converti en pourcentages, avec une marge d'erreur à 0,02%. Je ne pouvais pas faire mieux.
- Richard : Tu ne pouvais pas faire pire non-plus. Vous comprenez, vous ? Moi aussi ! Je voulais juste m'assurer qu'il n'y ait pas de malentendu. Continue, ma chérie.
- Anne : En bleu horizon, vous allez trouver le travail, qui nous occupe chacun de notre côté, une bonne partie de nos journées.
- Richard : Ce qui nous évite de nous disputer.
- Anne : Dans différentes teintes de rouge, qui vont du coquelicot au cramoisi, en passant par le corail, oh, comme mes ongles ! J'ai pas fait exprès...
- Richard : Si, elle a fait exprès.
- Anne : Vous allez trouver les différentes corvées, comme le ménage, les courses, le sexe...
- Richard : Popopo ! Tututut ! Le sexe, c'est une corvée pour toi ?
- Anne : Non, mais il fallait bien lui trouver une catégorie.
- Richard : Fais voir ! Pourquoi t'as pas mis ça dans "loisirs" par exemple.
- Anne : Parce que les loisirs, on paye. Tu ne payes pas pour le sexe que je sache ?
- Richard : Non, et c'est très chic de ta part... Mais de là à dire que c'est une corvée...
- Anne : Alors, disons plutôt une tâche...toutes ces tâches, (*elle s'adresse à Richard qui ne la regarde pas*) comme les courses ou le ménage...
- Richard (*hargneux*) : Le sexe !
- Anne : Richard participe à sa manière mais franchement je suis souvent obligée de finir toute seule !
- Richard : Oh ! Mais de quoi on parle là ?
- Anne : Mais enfin, le sexe, il fallait bien le glisser quelque part !

Richard s'esclaffe de rire.

- Anne : Qu'est-ce que j'ai dit ?
- Richard (*ricanant*) : Voyez ! Quand elle fait des bonnes blagues, elle s'en rend pas compte.
- Anne : Bon, je peux poursuivre ? Dans différentes teintes de vert, perroquet, menthe et olive, j'ai mis le temps réellement passé ensemble. Sommeil, repas et loisirs qui sont là, les loisirs que j'ai divisé en deux, la partie hachée c'est le temps qu'il passe devant

la console.

- Richard : On a deux manettes mais elle veut pas jouer !
- Anne : ça ne m'intéresse pas !
- Richard : Et c'est de ma faute à moi si tu ne sais pas t'amuser ? Tu jouerais à Fifa, tu serais plus détendue ma vieil... ma chérie ! Et le sommeil, c'est du temps qu'on passe ensemble, selon toi ?
- Anne : Malheureusement, on a qu'un lit.
- Richard : Là, on peut pas dire que je t'embête beaucoup.
- Anne : Je suis obligée de mettre des boules Quiès.
- Richard : Je ronfle ?
- Anne : Non, tu pètes.
- Richard : Et ça fait tant de bruit que ça ?
- Anne : C'est pour me boucher le nez, pas les oreilles. Du coup, je respire par la bouche et vous me croirez ou pas mais ça a un goût...
- Richard : Et tu pouvais pas me dire tout ça en privé, non ? Est-ce que je crie sur tous les toits que tu as une haleine de cassoulet au réveil, moi ? Parfaitement, tu as une haleine de cassoulet le matin !
- Anne : J'ai mauvaise haleine au réveil ?

- Richard : Non, ça sent le cassoulet, c'est pas mauvais le cassoulet, mais t'as pas envie d'en manger le matin, et puis ça me rappelle notre première soirée...
- Anne : Oh mon dieu...
- Richard : Je l'ai invitée à dîner mais il me restait juste une boîte de cassoulet. J'ai ajouté des bougies parfumées en spirale pour que ce soit plus romantique...
- Anne : C'était de l'anti-moustique.
- Richard : A la cannelle !
- Anne : Citronnelle.
- Richard : C'est pareil ! Enfin moi j'en fais pas tout un baratin de ton haleine de cassoulet le matin ! Mais toi, tu devais tout débiller devant madame Fournier ? Pour quoi je passe, moi, maintenant ? Le pétomane de service ?
- Anne : Ce n'est pas ta faute, mon bébé. C'est sûrement un dysfonctionnement gastrique, on n'est pas tous égaux. Tu as les boyaux qui se dilatent facilement, mais tu n'es pas le seul, c'est aussi le cas... des moufettes et des blaireaux ! Passons au second graphique...
- Richard (*marmonnant pour lui-même*) : Tu sais où tu peux te le mettre ?
- Anne : Il est en forme de pyramide.
- Richard (*idem*) : Ce sera plus facile, viout !
- Anne : Il représente l'ensemble de mes besoins, des plus basiques (elle se baisse montrant ses fesses à Richard) aux plus spirituels. Par quoi on commence ?
- Richard : Basique ! C'est plus logique...
- Anne : Tout en bas, vous avez bien sûr, tout ce qui touche à la survie et aux besoins physiologiques, nourriture, boisson...
- Richard : Saucisses, bières... Je me débrouille toujours pour que le frigo soit plein à craquer !
- Anne : De ce côté-là, tu te donnes beaucoup trop de mal, mon bébé...
- Richard : La cuisine, c'est moi, et SMIC ! Le gras c'est moins cher, et ça tient au corps. S'il n'y avait qu'elle, on mangerait de la salade et des graines et on se laisserait dépérir.

Il faut toujours avoir une bouée de secours. (*Il se tâte le bas bourrelet du ventre, Anne sourit à l'envers*) Elle fait la grimace mais elle adore ça, sinon elle aurait rencontré son mari dans une salle de gym pas dans un pub irlandais. T'aimes bien ça les nounours, pas vrai ?

LUMIERE	FOCUS BLANC SUR CANAPE, SI POSSIBLE LUMIERE GRESILLANTE EN DEBUT DE BANDE
MUSIQUE	PISTE 10

Piste 10 *Une petite musique stressante grésille en toile de fond.*

- Anne (*parlant comme une poupée maléfique*) : J'adorais mon ours en peluche, Teddy. Il avait un gros ventre en mousse et une toute petite tête. Un jour, j'ai voulu qu'il en ait dans la cervelle, mais rien ne rentrait, alors j'ai fini par lui enfoncer les yeux, j'ai dévissé sa tête et je l'ai jeté comme une vieille chaussette.

LUMIERE	CONTRES ROSES + FACE (à la fin piste 10)
----------------	---

- Richard : Dur. Si on revenait au graphique ?
- Anne : Avec plaisir ! Au-dessus, il y a le sentiment de sécurité et de protection...
- Richard : Je comprends pas...
- Anne : En gros, c'est la fidélité ! Ensuite, il y a le besoin de se sentir aimée...
- Richard : Je viens de récupérer un chien, ça tombe bien ! Un berger allemand, il s'appelle Hans, y'a pas mieux pour la fidélité, la protection et la sécurité. Carton plein !
- Anne : Et enfin, il y a le besoin d'estime et de reconnaissance.
- Richard : C'est primordial !
- Anne : T'as pas compris ?
- Richard : Non !
- Anne : Par exemple, si je change de coiffure...
- Richard : Il faut que je te reconnaisse, c'est la reconnaissance, c'est facile, ça. Quoiqu'une fois, tu t'étais fait une frisette, on aurait cru Eric Antoine, en plus petit... Et après l'estime, ça je suis fort, ça t'avait coûté au moins 150 euros.
- Anne : ça, c'est de l'estimation, l'estime mon chéri, ce n'est pas me donner le prix de ma coiffure, c'est de me dire que ma beauté est sans prix. Et sûrement pas de me comparer à Eric Antoine... Même en plus petit !
- Richard : Quoique je dise, quoi que je fasse, il y a toujours un problème. Si je l'embrasse le matin avant de partir au travail, elle m'en veut parce que je la réveille. Mais si je pars sur la pointe des pieds sans lui souhaiter une bonne journée, elle m'en veut, c'est que je n'en ai rien à faire d'elle. Si je l'embrasse doucement sur le front, elle m'en veut, ça fait papi-mémé, mais si je mets toute ma fougue, que je veux lui enfoncer

ma langue au fond du gosier, elle m'en veut, parce que ça va la démaquiller. Si je ne dis rien sur mon passé, elle m'en veut, c'est que je lui cache quelque chose, mais si je lui raconte tout, elle m'en veut, et elle pleure comme si je l'avais trompée avant de la rencontrer. Même au lit, elle me donne des ordres : vas-y ! Prend-moi fort ! Mais sois tendre je viens de me luxer l'épaule. Vas-y ! Vas-y ! Je veux sentir ton désir mais arrête de baver comme un toutou... J'ai lu un livre de psychologie...

- Anne : T'as lu un livre, toi ?
- Richard : Le résumé sur Internet..., ça s'appelle des injonctions contradictoires. Et c'est très vilain.
- Anne : Je te guide pour que tu saches ce dont j'ai besoin puisque tu ne peux pas le deviner.
- Richard : C'est ça, j'ai l'impression de passer des tests en permanence. Rien qu'à l'idée de me tromper de torchon pour me sécher les mains, je me mets à trembler et elles se sèchent toutes seules. Même si je me décide à lui faire plaisir, par exemple en lavant la vaisselle ; ça te fait plaisir, ça, c'est pas souvent ! Il suffit que je m'absente deux minutes aux toilettes et elle aura tout terminé à ma place !
- Anne : C'est pour t'aider, on est une équipe.
- Richard : Alors, passe-moi le ballon de temps en temps, laisse-moi être moi-même ne serait-ce que cinq minutes avant de me corriger et après tu verras si c'est vraiment insupportable.
- Anne : T'es trop mignon, t'as raison, c'est moi la méchante de l'histoire.

MUSIQUE	PISTE 11
LUMIERE	CONTRES ROUGES + FACE ATTENUÉE OU TEINTE ROUGE EGALEMENT

Piste 11 *La lumière se fait tamisée et un air de tango résonne dans les enceintes.*

- Anne (*parlé*) : A t'écouter, toutes mes remarques suintent la hargne et tu les traînes comme les chaînes d'un esclave. Tu as une boule dans la gorge dès que je te donne un conseil car les deux petites boules qui font de toi un homme, je les porte en boucles d'oreille.

(chanté) :

Je suis la méchante de l'histoire
Avec moi, tu n'peux plus boire
Et tapie dans le noir
J'efface tes ex de ton répertoire

Oui c'est moi la mégère
Qui t'impose des tâches ménagères
Tu m'dis qu'je ne suis pas ta mère
Pourtant, mon bébé, tu te laisses faire

Je suis la méchante de l'histoire
T'es en prison, viens au parloir !
Explique-moi ton désespoir
Ce corps parfait est à toi...

- Richard : Je peux toucher ?

Non, mais tu peux le voir !

Oh Oui, c'est moi, ah, la méchante de l'histoire

Oui, c'est moi qui vide ton compte en banque avec mes accessoires :

Un fouet...

- Richard : De cuisine !
- Anne : Des dessous...
- Richard : De verre design !
- Anne : Et une queue extensible...
- Richard : Qui s'accroche à divers poêles... Au début, j'étais contre, mais c'est vrai que c'est pratique.
- Anne : Oh Oui, c'est moi, ah, la méchante de l'histoire
Oui, c'est moi qui simule des migraines tous les vendredis soirs
- Richard : Eh, mais, on est mercredi ?
- Anne : Oui !!!

MUSIQUE	PISTE 12
LUMIERE	NOIR

Le décor de l'appartement est sensiblement le même. La lampe prend une forme de soucoupe.

- Anne (*s'asseyant lascivement sur le canapé et invitant Richard à la rejoindre*) : Viens, mon bébé...
- Richard : J'en reviens pas, j'en reviens pas ! T'as donné les clefs de notre appartement à ton père ?!
- Anne : Je lui ai simplement prêté, pour qu'il débouche le siphon de l'évier, il fallait bien que quelqu'un le fasse.
- Richard : Popopo... J'allais le faire !
- Anne : C'est ce que tu me dis depuis six mois.
- Richard : Aucune patience, hein ? Quand je pense qu'il était là, tout seul, pendant qu'on était chez la psy... Il a dû en profiter pour fouiner partout.
- Anne : Tu prends mon père pour un psychopathe ? Que veux-tu qu'il cherche ? Si on reprenait notre câlin...
- Richard : Mes relevés de banque !
- Anne : Qu'est-ce que tu fais ?
- Richard : Je regarde s'il a laissé ses empreintes ?
- Anne : Tu veux du talc, ce sera plus simple.
- Richard : T'en as ?
- Anne : T'es complètement siphonné !
- Richard : Si je suis siphonné, ton père viendra me déboucher, il a les clefs... Et tous ces poils gris sur le canapé, qu'est-ce que ça veut dire ? Il fait une chimio ou quoi ?
- Anne : C'est pas à lui.
- Richard : Ah oui ? Et à qui, alors ?

Piste n° 13 *On entend les aboiements d'un chien.*

- Richard : Hans ! Je t'avais oublié ! Excuse-moi, mon chien.
- Anne : (*se relevant*) Mon chien !
- Richard : Le chien ! Bon, aucune empreinte... Mais ça ne prouve rien, il a peut-être mis des gants.
- Anne : (*elle se rassoie*) Une qui n'en met pas de gants, c'est ta mère, j'ai encore trouvé

un post-it dans la boîte aux lettres.

- Richard : Elle ne sait pas envoyer les textos. Qu'est-ce qu'elle te dit cette fois ?
- Anne : Que j'ai bien fait de prendre rendez-vous chez la psy...
- Richard : C'est gentil, ça !

- Anne : MAIS qu'elle ne voit pas pourquoi tu m'accompagnes, tu as mieux à faire. Que tu es un garçon équilibré et que s'il y a des problèmes dans notre couple, ça ne vient pas de toi.
- Richard : Eh ben... Comment elle a pu... écrire tout ça... sur un post-it ?
- Anne : Dans la mesure où elle ne dit ni bonjour, ni au revoir, elle gagne de la place.
- Richard : Je ne partage pas son avis, dans un couple, on est tous les deux responsables. 50/50 !
- Anne : 70/30 !
- Richard : Moui, les chiffres, on leur fait dire ce qu'on veut. Qu'est-ce que je dois faire pour gagner des points ?
- Anne : Commence par enlever tes chaussures du fauteuil et apporte-moi un verre d'eau glacée.
- Richard : Tu profiterais pas un peu de la situation ? (*il part chercher le verre d'eau*)

Anne feuillette un exemplaire de Biba.

- Anne : On profitait tous les deux dans la cage d'escalier avant que tu t'énermes contre mon père et que je lise le message de ta mère.
- Richard : C'est vrai que s'ils n'étaient pas là, on aurait la paix.
- Anne : Je suggère qu'on les tue.
- Richard : Chouette ! ça me fera des clients. Tiens, ton verre ! J'ai même ajouté une feuille de menthe. Alors, cette fois-ci on est à 50/50 ?
- Anne : Non...
- Richard : Quoi ? Encore 70 ?
- Anne (*aguichante*) : Mmm... 69 !
- Richard : Ah ouais ?
- Anne : Tu rêves !
- Richard : Ah ouais...
- Anne : Richard ! (*elle claque des doigts pour le ramener à la réalité*) Tu rêves !
- Richard : Hein ? Bah ouais... Mais en fait, tu lis quoi ?
- Anne : Biba Magazine, il y a un test ce mois-ci. 100 preuves que vous êtes en couple avec un pervers narcissique, j'en suis à 56 sur 100.

- Richard : Et alors quel est mon score ?

- Anne : 56 sur 100 !
- Richard : Tu déconnes ?
- Anne : Non pas du tout par exemple : appeler sa copine par le prénom de son ex, je coche !
- Richard : Mais c'est ta sœur !
- Anne : Mais on faisait l'amour !
- Richard : Sinon il y a quoi d'autre ?
- Anne : Rentrer bourré et me réveiller, imposer tes goûts musicaux...
- Richard : Opopopopo... Qu'est que tu reproches à ma musique ? Ok Poogle, mets-nous la playlist Détente !

MUSIQUE

PISTE 14
METTRE LE SON FORT
ARRETER AU SIGNAL DE RICHARD
NE PAS TENIR COMPTE DES ORDRES
D'ANNE

Piste n°14 *Et c'est parti pour un morceau de rock bien hard, bien fort !*

- Anne : Poogle, arrête ! Poogle, arrête ! Dis-lui d'arrêter !
- Richard : Ok, Poogle, arrête !
- Anne : Pourquoi il m'écoute pas, moi ?
- Richard : Il suit la voix de son maître.
- Anne : De la musique, ça ? Je croyais que c'était une prière satanique.
- Richard : ça me détend...
- Anne : Bah pas moi...
- Richard : Oui mais il y a que toi qui compte apparemment ? Alors moi, mes goûts, mes choix, tu sais que je fais un métier difficile, au moins autant que toi, j'ai besoin de me reposer et j'aimerais bien me sentir soutenu et ...
- Anne : 57 !
- Richard : Quoi ? 57 quoi ?
- Anne : Victimisation à deux balles, je coche !

MUSIQUE

PISTE 15

LUMIERE

NOIR

LUMIERE

CONTRES ROSES + FACE

On retrouve le décor de la psy. Banquette réduite à 1 place.

- **Richard** : C'était vraiment nécessaire une séance personnelle ?

MUSIQUE

PISTE 16

Piste n° 16 Voix off : C'est une façon pour vous de parler sans contrainte, par exemple, vous pouvez dire tout le mal que vous pensez de votre future épouse.

- **Richard** : Une heure, ça ne va pas suffire, alors. Je ne crois pas qu'il y ait grand chose à dire. On était globalement heureux et elle a voulu se marier. Bien sûr, il y avait des hauts et des bas, c'était l'ascenseur émotionnel. Maintenant, il est en maintenance. On n'a plus de grosses disputes comme au début, on a juste des petites embrouilles, comme un os à ronger.

MUSIQUE

PISTE 17

Piste n° 17 *On entend un chien aboyer.*

- **Richard** : C'est une image, Hans ! Y'a pas d'os à ronger ! J'ai amené le chien, je suis désolé, mais Anne voulait pas le garder, elle est en rogne, ce matin, il nous avait laissé un petit cadeau sur le canapé, enfin, un beau paquet, quoi. Mais c'est de sa faute à elle aussi, elle lui avait donné de la soupe à la tomate ! C'est un chien ! Allemand, en plus. Ce qu'il lui faut, c'est des saucisses, des bières. Comme tout le monde ! Enfin bon, c'est ce que je disais, les petites embrouilles du quotidien. C'est calme, ça donne un avant-goût de la mort, dans sa tête, je suis déjà son mari. Plus un homme, mais un mari, une fonction, avec des objectifs à remplir, des cases à cocher, des poubelles à vider, des boîtes aux lettres à revisser, des bras câlins pour choisir les crédences de salle de bain, ni plus, ni moins... un compagnon !

MUSIQUE

PISTE 18

Piste n° 18 *Le chien aboie de nouveau.*

- **Richard** : C'est de moi que je parle Hans ! T'es pas le centre du monde ! On est pareil toi et moi. On est tolérés, on n'est pas vraiment aimé. Quant au reste...

Piste n°19 Voix off : Vous voulez parler du sexe ? ... Vous voulez parler du sexe ? ... Vous voulez parler du sexe ?

- **Richard** : J'aimerais mieux le faire. Mais le problème avec Anne, c'est qu'elle est très organisée, elle en a envie deux fois par semaine à heure fixe, faut surtout pas louper le créneau ! Sauf que moi j'ai envie deux fois par jour. Forcément, il y a un décalage, il faudrait y pallier mais on n'a pas de voisine... de palier. Et au bout de dix ans de relation, franchement, je sais pas si ça fait ça aux autres hommes, mais c'est vraiment la seule femme qui m'attire. Toutes les autres ont l'air d'être une espèce à part, comme si elles étaient en plastic, on voit bien qu'il pourrait se passer quelque chose, mais ce serait forcément caoutchouteux à l'intérieur, ça ferait "plop". Tandis qu'avec Anne, c'est un peu mon jouet préféré, je sais que je serai pas déçu. Y paraît que c'est pas romantique.

Piste n°20 Voix off : Il faut avouer que ça manque un peu de passion.

- **Richard** : Vous savez entre les problèmes d'argent, son père inquisiteur, ma mère institutrice, les préparatifs du mariage, les achats de la maison, la gestion de tout ça, à la fin de la journée, on a la tête comme ça. Mais attention, je suis gentleman, tous les jours je lui dis qu'elle est belle, même quand je le pense pas, elle s'en fout, elle est habituée.
Par contre, si c'est Fred, son ex, qui lui met un petit cœur sur Amstragram, alors, là, elle se sent plus pisser, c'est l'événement de la journée ! Nous n'avons pas les mêmes valeurs. Sur Amstragram, c'est mini jupe et cocktail, à la maison, c'est pilou-pilou et tisane. J'ai du mérite de la trouver belle. Avec ça, elle récolterait pas beaucoup de cœurs. Parce qu'elle aime les compter ses petits cœurs, à ce moment-là, elle est vraiment radieuse, comme si elle avait un nerf bloqué et qu'elle pouvait sourire que vers le bas. Sitôt qu'elle lève la tête vers moi, c'est fini, il disparaît. Ou alors, si elle me sourit, aussitôt après, elle se met à bailler, comme si c'était son dernier effort de la journée. Bonjour, au revoir, sortez les mouchoirs ! Pour vous branler !

Piste n°21 Voix off : Demain, c'est la Saint-Valentin. Vous avez prévu quelque chose ?

- **Richard** : Euh...

MUSIQUE	PISTE 23
LUMIERE	CONTRES BLEU NUIT + FACE

Piste n°23 *La lumière s'allume au tintement d'une cloche de micro-ondes. On retrouve le décor de leur appartement.*

- Richard (*se précipite vers la table basse, il jongle avec une boîte de barquette en papier alu, apparemment brûlante*) : Aïe ! C'est chaud. Et puis, c'est cramé. Ah oui, c'est bien cramé... Cool ! Comme ça, on croit que c'est fait maison ! Bon, qu'est-ce que j'ai fait de mon plan Saint Valentin 2018... Trois ans que c'est mis de côté, elle pourra pas me dire que c'est pas préparé... Alors, installer une ambiance romantique et cosy...

Richard va chercher un petit vase dans lequel est plantée une fleur en plastique.

- Richard : Voilà ! C'est peut-être un peu léger...

Il allume une petite bougie led et la dépose sur la table basse. Il s'extasie d'une vision si parfaite.

- Richard : Ensuite, mon kit 50 nuances de Grey...

Derrière le canapé, il s'empare d'un sac en carton duquel il va sortir un fouet qu'il fait aussitôt claquer sur sa cuisse. Il gonfle un préservatif ballon et le laisse aussitôt se dégonfler.

- Richard : Aïe ! Elle va pas aimer, ça. Et le string bonbon. Mmm... Je vais me régaler...
- Anne (*rentrant du travail*) : Coucou Chéri ! (*elle renifle*) Hans nous a laissé un petit cadeau ?
- Richard : Non, c'est moi... j'ai fait à manger. C'est un peu cramé, c'est du fait maison. J'espère que ça ira.
- Anne : Mais bien sûr que ça ira mon amour ! (*Elle lui fait un bisou*) T'es un amour !
- Richard : Pour cette saint Valentin j'ai décidé de m'occuper de toi de A à Z. Alors j'ai tout prévu...
- Anne : Pas de ligue des champions ?
- Richard : Non !
- Anne : Pas de soirée entre copains ?
- Richard : Non !
- Anne : Pas de console ?
- Richard : Heu...non...et toi ?
- Anne : Quoi moi ?
- Richard : Pas fatiguée ? Pas de mal au crane ? Pas d'hémorroïdes ? Pas de copine

dépressive ?

- Anne : Non ! Pas de Natacha, ce soir c'est toi et moi !
- Richard : Yes ! Alors à table !

Ils vont s'asseoir sur la banquette, Anne sur les genoux de Richard qui lui fait goûter son plat du bout du doigt.

- Richard : Qu'est-ce que t'en penses ?
- Anne : ça a le goût de son odeur.
- Richard : Pour toi, je suis prêt à tout mon amour...
- Anne : Je vois...

MUSIQUE

PISTE 24

(piste n°24) Une sonnerie de téléphone retentit. Anne, soulagée, cherche son téléphone.

- Richard : Ah non ! C'est notre soirée, là ! *(la sonnerie continue)*
- Anne : C'est Natacha... ça doit être grave, je réponds vite fait...
- Richard *(agacé)* : Dépêche-toi, le cramé, quand c'est froid, c'est moins bon.
- Anne : Allô ? Natacha...il a fait quoi encore ce salaud ?
- Richard : Bah, il est parti.
- Anne : Il est parti, pourquoi ?
- Richard : Parce que lui aussi, il a droit au bonheur !
- Anne : Il a dit que t'étais quoi ?
- Richard : Conne ? Moche ?
- Anne : Hypersensible ? ça veut rien dire.
- Richard : Si, c'est conne et moche, mais en un seul mot.
- Anne : Tu sais quoi ? Bon débarras ! Maintenant, il va découvrir la vie sans toi, qu'est-ce qu'il va faire, traîner dans les bars ?
- Richard : Ah, traîner dans les bars...
- Anne : Se saouler avec ses copains ?
- Richard : Ah, se saouler avec ses copains...
- Anne : Il va rien construire et rester un ado toute la vie ? A jouer à la console, tutututu !

Richard avait dégainé sa manette de console, Anne lui fait signe de rebobiner le fil.

- Anne : Mmmm.... Mmmm,non non je t'écoute ...Tu vau mieux que ça... Évidemment, ce soir, c'est très triste, tu te retrouves toute seule, si tu veux...

Richard fait non de la tête.

- Anne : tu pourrais...
- Richard *(murmure)* : Non...
- Anne : Passer...

Richard, grogne comme une bête.

- Richard *(hurle)* : Noooooon !
- Anne : Mais tu vas te taire ! Non, c'est pas à toi que je parle Natacha, c'est... au chien.
- Richard : Hans ! Deux coups !

Piste n°25 *Waf, waf, waf ! (Anne regarde Richard étonnée)*

- Richard : C'est un chien, il sait pas compter.
- Anne : Je te disais que j'avais une nouvelle qui allait te remonter le moral. Richard et moi, on va se marier... Et bien ? T'es pas heureuse pour moi ?
- Richard : Quelle égoïste !
- Anne : Non, c'est pas vraiment ça la bonne nouvelle, manifestement. Je voulais que tu sois ma témoin mais comme ça n'a pas l'air de t'emballer... Quoi ? Tu voulais que j'attende pour te l'annoncer ? T'es ...pas prête ? T'es trop malheureuse ? Écoute, en deux ans, je t'ai vue heureuse deux fois et c'était quand moi j'allais pas bien, à croire qu'il n'y a que ça pour te consoler. Non, Natacha, c'est fini, une véritable amie, ça se soucie aussi de savoir comment vont ses amis. Tu ne sais même pas que je suis en thérapie en ce moment parce que mon couple, à moi aussi, il se casse la figure. T'es pas la seule à être malheureuse, je te signale ! Pour la Saint-Valentin, j'ai le droit à une fleur en plastic et un repas cramé que je vais manger froid à cause de toi, c'est la diarrhée assurée pour la soirée !
- Richard : C'est du propre.
- Anne : Prends soin de toi, j'ai mieux à faire (*elle raccroche*)
- Richard : Je rêve où tu as raccroché ? Je suis fier de toi.
- Anne : Ne me touche pas, s'il te plaît.

Piste n° 26 *vibreux portable*

- Richard : Tu vibres.
- Anne : Je suis sur les nerfs.
- Richard : Non, ton téléphone, tu vibres. C'est Natacha, tu veux que je la finisse ?
- Anne : Non...
- Richard : Allez !
- Anne : Non...

En voulant arracher le téléphone des mains d'Anne, Richard le fait tomber.

- Richard : C'est bon, elle a raccroché. Ah ! c'est fou qu'on ait pas encore parlé d'elle en thérapie, c'est quand même un gros morceau.
- Anne : Et encore, elle porte une gaine.

- Richard : Elle ne va pas te manquer ?
- Anne : Laisse-moi réfléchir. Non ! ... J'espère mon bébé que tu n'avais pas l'intention de faire l'amour ?
- Richard (*qui s'est à demi dévêtu, essaye de paraître habillé*) : Le soir de la Saint Valentin ? Mais quelle idée ! Tu viens te coucher ?
- Anne : Non, je vais rester un peu devant la télé pour me calmer. Je te rejoins dans trente minutes.
- Richard : Trente minutes ?

Richard s'empare de deux puis, après réflexion, de trois mouchoirs, avant de s'en aller.

- Richard : A dans trente minutes !
- Anne (*reprend son téléphone*) : Allô Natacha ? ça a marché ! je vais pouvoir me faire mon petit plateau télé. Merci, t'es vraiment une amie.

MUSIQUE	PISTE 27
LUMIERE	NOIR

Changement de décor : Lampe de bureau, dépose tableau sur chevalet face blanche

LUMIERE

CONTRES ROSES + FACE

- **Anne** : Je suis en état de stress post-traumatique. Il s'est frotté à moi toute la nuit comme un petit chien en rut, alors que je faisais mine de dormir. Ah je me demande bien qui lui a mis en tête cette idée imbécile de fêter la Saint Valentin ? En tout cas, ça ne vient pas de lui, j'en mettrais ma main à couper. Peut-être sa mère pour me gâcher la soirée, elle a dû lui envoyer un post-it.

MUSIQUE

PISTE 28

Piste 28 Voix off : Moui, hum, il a cru bien faire je suppose, c'était une façon pour lui d'apporter une dose de romantisme.

- **Anne** : Ah oui ? Pour l'occasion, il m'a offert un livre, 50 nuances de Grey, c'est la troisième fois cette année, et on n'est qu'en février ! Il oublie à chaque fois, cette andouille ! Et pour être sûr que le message soit bien passé, il a ajouté une surprise sous l'oreiller, une sorte de concombre, je l'ai foutu au composte. Il n'avait même pas mis de piles dedans, il ne va jamais au bout de ses idées, même les plus pourries ! Il avait juste envie de se faire plaisir, voilà tout, à aucun moment il ne pense à moi. Il n'a aucune idée de ce dont j'ai besoin.

MUSIQUE

PISTE 29

Piste 29 Voix off : Et vos rapports intimes ?

- **Anne** : Il ne prend plus son temps, il ne cherche plus à faire monter le désir, il pense que (*elle cherche dans son carnet*) je cite « ça vient comme ça tout d'un coup parce qu'on s'aime ».

Pourtant, j'ai passé 10 ans à lui expliquer comment je fonctionne (*se dirige vers le chevalet et commence à dessiner*) en bleu, les zones érogènes, en rouge, les zones où ça me gêne. C'est pourtant clair, non ? Il a jamais rien compris !

Et puis, il faut qu'on change de lit aussi, les trois quarts du temps, je finis la tête plaquée contre les barreaux.

MUSIQUE

PISTE 30

Piste n°30 Voix off : Il faudrait peut-être le lui dire.

- **Anne** : Mais même quand je lui dis, il continue ! Il me dit « t'aimes ça les barreaux, l'avocate ».

J'en ai repéré un beau chez IKEA, confortable, un peu style japonais, mais la marque c'est SODONI, j'ai peur que ça lui donne des idées. Je l'ai mis sur la liste de mariage.

Et puis, notre chambre avec ces traces jaunâtres au plafond, on se croirait dans les toilettes d'un EHPAD. Richard a promis de le repeindre en blanc, ça va faire 3 ans qu'on a emménagé. Il se trouve toujours une excuse ; en semaine, il travaille, il est fatigué et le week-end, je cite « c'est le week-end ! ».

Une fois, pour faire avancer le shmilblick, j'ai acheté les pots de peinture. Il était tellement vexé qu'il les a emmenés chez sa mère et il a repeint sa cuisine.

Et moi, mon plafond me donne des nausées et j'ai interdiction d'y toucher pour ne pas blesser l'amour-propre de monsieur.

MUSIQUE	PISTE 31
----------------	-----------------

Piste n°31 Voix off : Vous songez à avoir des enfants ?

- **Anne** : Je veux un enfant bien sûr, mais je dois attendre qu'il soit adulte. Je pensais que le mariage agirait comme une poussée de croissance, mais il n'a jamais été aussi gamin !

Si je le laisse faire, il vient à la cérémonie en short. Il en a trouvé un très classe, je cite « c'est pas le short de tout le monde ! », mille euros, blanc, avec la veste jaune assortie et la cravate élastique, parce qu'il ne sait pas faire les nœuds. Ah ! et une chemise peinte sur le torse, il trouve ça très classe aussi ! Il a déjà son film dans sa tête, je cite « à la fin de la soirée, j'effacerais ma chemise en m'aspergeant de champagne ».

Enfin bon, à ce moment-là je serai partie me coucher, en me disant, ça y est ! c'est fait ! (*elle éclate en sanglots*) Je viens de vivre le plus beau jour de ma vie !

MUSIQUE	PISTE 32
LUMIERE	NOIR

Changement de décor : Lampe soucoupe / tableau face liste de course

LUMIERE

CONTRES BLEU NUIT + FACE

Richard est dans le salon, il coche les cases d'un magazine avec un rire diabolique. Le téléphone de Richard est en coulisses ainsi qu'un rouleau de papier toilettes vide.

- **Richard** : Je coche ! Me comparer à son ex sans arrêt. Je coche. Fouiller dans le portable. Je sais pas, une fois, elle a fait une allusion... Allez, dans le doute, je coche ! Chérie ? Viens voir, s'il te plait.
- **Anne (rentrant en babygros, cheveux décoiffés)** : T'as déjà faim ? On a dit pas avant...
- **Richard** : Non, c'est pas ça, je voulais juste te dire que je lis un magazine pour homme, GQ, et qu'il y a un test « Êtes-vous victime d'une personne toxique ».
- **Anne** : Très bien (*elle va pour s'en aller*)
- **Richard** : Anne ! Tu veux pas savoir ton score ?
- **Anne** : Mmm ... Ce score prend en compte ta mauvaise foi ?
- **Richard** : Ma mauvaise foi ? Tu crois que t'es parfaite ! Alors toi aussi t'es de mauvaise foi ! Tant pis pour toi, j'avais pas coché, je coche mauvaise foi !
- **Anne** : Bon, soit ! Dis-moi en quoi je suis toxique ?
- **Richard** : Tu veux que je sois ton papa.
- **Anne** : Quoi ? Je ne vois pas du tout de quoi tu veux parler.
- **Richard** : Tu veux que je lui ressemble. Tu m'achètes la même marque de whisky, alors que je bois pas de whisky, tu m'as offert la même montre à Noël, tu m'habilles comme un vieux, comme lui... Han ! Je suis ton père...
- **Anne** : Pure coïncidence et pour mon père... on touche pas à mon père, si tu lui ressemblais un peu, on ne serait pas en thérapie de couple. Mon père, il fait tout pour sa famille et il ne se plaint jamais.
- **Richard** : En même temps, avec ta mère c'est impossible de se plaindre, elle s'est barrée en Afrique... je comprends pourquoi il est alcoolique.
- **Anne** : Mon père n'est pas alcoolique
- **Ensemble** : C'est juste un bon vivant...

- **Richard** : Comme Gérard Depardieu... et les autres alcooliques de la planète.
- **Anne** : Tu arrêtes de t'acharner sur mon père, tu sais que c'est la personne à qui je tiens le plus au monde.
- **Richard** : Et ta mère, ça fait dix ans maintenant, tu pourrais peut-être me la présenter ?
- **Anne** : On s'est réconciliés il y a un mois à peine.
- **Richard** : Mais...
- **Anne** : Elle viendra au mariage, elle me l'a promis...
- **Richard** : Mais...
- **Anne** : Mais je vais attendre un peu avant que vous fassiez connaissance, je ne voudrais pas qu'elle te fasse peur.
- **Richard** : Mais...
- **Anne** : Déjà que tu trouves mon père envahissant, qu'est-ce que tu dirais d'elle !
- **Richard** : Mais...
- **Anne** : On fera un selfie la prochaine fois ! ça te va ?
- **Richard** : Si tu veux, viens on va cocher tes autres défauts.
- **Anne** : Parce que j'en ai d'autres ?
- **Richard** : Bien sûr, tu partages tous mes textos avec tes copines, vrai ou faux ? Toxique ! Et tu ramènes les problèmes du boulot à la maison. Vrai ou faux ? Alors ça, je coche, je double coche, je triple coche.
- **Anne** : Mais t'es mon mec, mon confident.
- **Richard** : Je suis ton mec, mais les confidences, c'est pour les copines. T'as qu'à demander à Natacha, elle qu'est hypersensible.
- **Anne** : Si tu m'écoutes autant qu'elle, je n'aurais pas à me faire prier pour te faire l'amour.
- **Richard** : (*essayant de l'amadouer*) Ah bon ? T'as des problèmes ma chérie ? Viens me raconter. Je t'aime, tu sais.
- **Anne** : Moi aussi, je t'aime, Natacha... (*elle s'en va*)
- **Richard** : Où tu vas ?
- **Anne** : Aux toilettes (*tout en sortant de scène*)
- **Richard** : On peut continuer à discuter ?
- **Anne** : Non (*au loin, depuis les toilettes*)
- **Richard** : T'en as pour longtemps ? C'est la petite ou la grosse ?

Anne est revenue dans son dos, elle brandit un rouleau de papier toilette, vide.

- **Anne** : Il y a plus de papier.
- **Richard** : Et alors ?
- **Anne** : Tu devais en racheter.
- **Richard** : J' l'ai pas vu sur la liste.
- **Anne** : C'était écrit en gros, souligné deux fois PQ !
- **Richard** : PQ ? ça veut dire papier toilette pour toi ?

Anne, agacée, prend des mouchoirs et repart en marmonnant.

- **Richard** : C'est pas logique. Papier toilette, c'est PT. PQ ? C'est papier cuisson, à la rigueur.
- **Anne** : Je ne t'entends pas ! (*depuis les toilettes*)
- **Richard** : Je sais pas moi, t'aurais mis papier vécé, PVC. Là, j'aurais compris, c'est logique. Mais PQ, c'est pas logique. Je sais pas, moi, t'aurais mis, EHPAD.

MUSIQUE	PISTE 33
---------	----------

Piste n°33 *Anne tire la chasse d'eau*

- **Richard** : Ensemble Hygiénique de papier à dérouler. Là, j'aurais compris, c'est logique. Mais PQ, c'est pas logique. Je sais pas moi, t'aurais mis, LREM. Lot de rouleau essuie-merde. Là, j'aurais compris, c'est logique. Mais PQ, c'est pas logique. Qu'est-ce que tu fabriques avec mon téléphone ?
- **Anne** : Il n'a pas arrêté de vibrer. Tu plais beaucoup à une certaine Denise chatte poilue.
- **Richard** : Ah oui ? ça ne me dit rien... Chatte poilue, avec un C ?

Anne lui tape la tête.

- **Richard** : Sans C, donc, c'est insensé. Je ne vois pas... en tout cas, c'est pas une collègue de bureau.
- **Anne** : Non, elle est inscrite sur un site libertin de la région, tout comme toi... Jean-Luc Gros Dard ! Tu ne réponds rien ?
- **Richard** : Bah, t'as pas posé de question.
- **Anne** : C'est qui cette dinde et pourquoi elle dit que t'es sexy en caleçon ?
- **Richard** : Elle a dit ça ? Mais... comment, elle a puuu...
- **Anne** : Tu me trompes ?
- **Richard** : Ah non ! Je te jure, j'ai jamais rencontré une de ces nanas.
- **Anne** : Mais tu flirtes avec elles, c'est pareil.
- **Richard** : Ah non !
- **Anne** : Si, c'est pareil !
- **Richard** : Non...
- **Anne** : Si ! (*elle lui jette une galette en feutre au visage*)
- **Richard** : Non, je veux dire que non, je ne flirte pas. j'ai posté des photos, c'est tout, et y'a des filles qui commentent, qui mettent des cœurs. C'est comme Amstramgram, mais en plus spécialisé.
- **Anne** : Pourquoi tu fais ça ?

Richard ouvre la bouche comme un poisson hors de l'eau, il souffle mais aucun son ne sort.

- **Anne** : T'es devenu muet ? Bon, réglera tout ça demain matin chez la psy. En attendant, tu dors dans le salon.
- **Richard** : Chatte poilue ? (*il regarde sur son téléphone*) Bah si, c'est avec un C !

MUSIQUE	PISTE 34
LUMIERE	NOIR

- Changement de décor : Lampe bureau, exit le tableau

LUMIERE

CONTRES ROSES + FACE

Avec méthode, Anne, téléphone en main énumère les contacts de Richard, tout penaud à côté d'elle.

- Anne : Sandy Jaimetonzizi, Sandra sans soutif, Charlotte Petiteculotte, Natacha couette de chienne, j'en passe et c'est pas les meilleures. Tu as quelque chose à dire pour ta défense ?
- Richard : C'est des noms plutôt rigolos.
- Anne : Tu tchattes avec des filles.
- Richard : J'avais besoin de parler.
- Anne : On a notre psy pour ça.
- Richard : J'avais aussi besoin de me sentir désiré, qu'on me drague, qu'on m'excite. Et sans vouloir vous vexer, madame Fournier, vous êtes pas vraiment...
- Anne : Charmant. En fait, t'es devenu un coureur.
- Richard : Y'avait des signes avant-coureurs. Et si ça peut te rassurer, sur ce genre de sites, la moitié des profils, c'est du fake ; c'est des vieux pervers qui se font passer pour des nanas de 20 ans...
- Anne : C'est censé me rassurer que tu passes tes soirées à te faire mousser par des vieux pervers ?
- Richard : Ecoute, plus le mariage approche et plus on s'éloigne, on n'a jamais été aussi peu amoureux que depuis qu'on veut le montrer. Tu n'as plus envie de moi...
- Anne : C'est pas vrai, je suis juste fatiguée et stressée, tu peux comprendre ça ?
- Richard : Non.
- Anne : ça s'appelle la charge mentale.
- Ricahrd : Mais moi aussi j'ai besoin de décharger. Qu'est-ce que tu crois ? Même si t'as un mot du médecin, pour moi, c'est le même constat - il se passe rien.
- Anne : Tu n'as qu'à t'acheter une poupée gonflable, ils en font de très réalistes maintenant.
- Richard : Aucune ne te ressemble mon amour. Ils font pas ta taille.
- Anne : C'est censé être romantique, ça ? Tu me déprimes encore plus.
- Richard : Je fais ce que je peux. Je suis un homme, j'ai UN besoin dans la vie, j'en ai pas dix, j'en ai pas mille, j'en ai un ! Je me fiche du confort, de l'esthétique, d'avoir un canapé moelleux assorti aux rideaux, je me fiche de manger bio, je me fiche de faire un mariage grandiose, du moment qu'on me fiche la paix et que j'assouvisse le seul besoin que j'ai sur terre.
- Anne : Un besoin très primaire.
- Richard : Oui, mais si on reprend ton graphique, là, le triangle de macho, tu vois, les

besoins primaires sont là, à la base de l'édifice, tu enlèves ça, et tout s'écroule.

- Anne (*émue*) : Tu as compris mes graphiques ?
- Richard : Je t'écoute, tu sais.
- Anne : ça me touche.
- Richard : Y'en a au moins un des deux qui touche l'autre.
- Anne : Je ne t'ai pas fait plaisir, il y a encore trois jours ? Alors que j'avais mal aux poignets après avoir plié des serviettes en papier toute la journée ?
- Richard : Ah ça, on le saura, tu me disais toutes les dix secondes de me dépêcher parce que t'avais mal aux poignets d'avoir plié des serviettes en papier toute la journée.
- Anne : Tu n'as pas voulu m'aider ! Et on n'a pas les moyens pour avoir un organisateur de mariage qui s'occuperait de tout ça. Heureusement que je suis une pro du "do it yourself".
- Richard : C'est des serviettes. Fucking serviette ! Les gens vont s'essuyer et se moucher avec ! Point barre ! "Point break" ! Ils s'en fichent qu'elles soient bleu canard !
- Anne : Mais je les ai pliées en forme de canard, ça les fera rire des serviettes bleu canard en forme de canard ! Non ?
- Richard : Mais quand est-ce que tu vas arrêter de faire des blagues !?! T'as pas d'humour.
- Anne : Je n'ai qu'à me taire et m'allonger, je sais. Tu es odieux, tu ne penses qu'à tes petits plaisirs égoïstes.
- Richard : Bien sûr, c'est moi le méchant maintenant ! T'as raison !

MUSIQUE	PISTE 35
LUMIERE	CONTRES VERTS INTENSES + FACE ATTENUÉE OU TEINTÉE DE VERT

Piste n°35 Musique

- Finalement, c'est sûrement moi le méchant de l'histoire
Un hybride à tête de gland, moitié crado, moitié vicelard
Perché sur le canapé, je guette un instant de faiblesse
Et mes doigts crochus se glissent tout doucement entre tes... ! Argh !
- J'essaye de bien me tenir pour te plaire et te faire plaisir
Mais sitôt que j'éternue, une fanfare sort de mon cul !
Tu rêvais du prince charmant, c'est pas si différent ma vieille
Je t'embrasserai dans ton sommeil en me passant d'ton consentement !
- C'est fini, t'es prisonnière du méchant de l'histoire
Un dracula pré pubère qui suce le pus de tes points noirs
Un jaloux très convaincu qu'en retournant toutes tes affaires
Y'aura la preuve qu'il est cocu et qu'il doit r'tourner chez sa mère
- Tu t'es prise pour Cendrillon parce que t'aimes bien faire le ménage
Mais y'a pas d'autre comparaison, t'as rien d'une princesse, c'est dommage

Ta robe de bal, c'est un peignoir et ton carrosse, une Citroen
Et tu vas t'marier, c'est pas d'veine, avec le méchant de l'histoire !

LUMIERE

CONTRES ROSES + FACE

- Anne : Qu'est-ce qui t'arrive ? T'es tout pâle, on dirait que tu réfléchis, ça me fait peur quand tu réfléchis aussi longtemps, t'as l'air d'un sérial killer.
- Richard : T'as raison.
- Anne : Quoi ?
- Richard : Tu as raison, je suis un connard.

MUSIQUE

PISTE 36

Piste 36 Voix off : Euh, même si c'est vous que vous insultez, vous devez mettre une pièce dans la boîte aux gros mots.

- Richard : Sérieux ? ça vous paye vos vacances au moins ?

MUSIQUE

PISTE 37

Piste 37 Voix off : Non, mais ça me fait de la monnaie pour le pain, c'est très pratique.

- Anne : Tu disais quelque chose mon chéri ?
- Richard : Je suis désolé, je vois bien que tu attends plein de choses de moi, mais plus t'en attends, et moins j'ai envie, j'ai l'impression d'être sous tutelle, d'avoir des horaires fixes de dîner comme chez les parents, un planning de ménage, alors qu'on ne reçoit jamais personne, on peut vivre dans notre crasse quelques jours, c'est la nôtre, c'est pas sale ! Et tous ces projets, ces budgets à planifier, dès que je gagne un peu d'argent, je sais que tu vas le placer dans une machine à laver, ou dans un coussin brodé, t'as tellement de choses et de plans dans la tête qui t'occupent, j'ai l'impression au final qu'ils comptent plus que tout pour toi, et si tu les réalises avec moi ou un autre, peu importe. C'est pas vrai ?
- Anne : Dit comme ça, j'ai l'air insupportable.
- Richard : Bien sûr que t'es insupportable, moi aussi je le suis pour quelqu'un comme toi. Et malgré ça, on s'accroche l'un à l'autre, on fait des efforts qui ne se voient même pas, ce qui rend les choses encore plus insupportables, mais on reste parce qu'on a pas le choix, c'est ça l'amour, je crois.
- Anne : C'est pas très joyeux. Est-ce que t'es heureux avec moi ?
- Richard : Non. Et toi ?
- Anne : Non-plus.

- Richard : Est-ce que tu serais heureuse sans moi ?
- Anne : Non.
- Richard : Et avec un autre ?
- Anne : Peut-être mais franchement, j'ai la flemme de tout recommencer.
- Richard : Oh, je te comprends, moi aussi, la grosse flemme ! Repartir pour 10 ans d'arrangements, de disputes, de compromis. Rien que d'y penser, j'ai envie de bailler et de me vautrer dans le canapé. Viens.
- Anne : Je suis bien dans tes bras.
- Richard : Pourtant je sue comme une vache.
- Anne : Oui, mais c'est toi qui as raison, c'est pas sale si c'est notre crasse. J'ai plus envie de me marier, tu as réussi à me dégoûter de l'idée. J'ai envie de tout envoyer balader et de partir loin.
- Richard : Aux Etats Unis.
- Anne : Oh oui ! (*elle se lève d'un bond*) Broadway ! Les comédies musicales !
- Richard : Popopo ! Vegas ! (*Anne se rassoie*)
- Anne : C'est Romantique, Las Vegas ?
- Richard : Ah oui, y'a une tour Eiffel, si ça, c'est pas romantique...
- Anne : N'importe où, pourvu qu'on soit tranquilles. Qu'est-ce qu'on va dire à nos parents ?

MUSIQUE

PISTE 38

LUMIERE

NOIR

Acte final - Chez la psy – 4^{ème} séance

Voix off (**Piste n°38**) En thérapie, comme dans un restaurant chinois, on sait ce qu'on vient chercher mais on ne sait pas ce qu'on va trouver. Le mariage ne pouvait pas sauver leur couple et leur couple ne pouvait pas sauver le mariage. Alors ils se sont sauvés. Anne et Richard ont laissés derrière eux travail, famille, psy, ainsi que les acomptes du traiteur, de la salle de réception et du groupe de musique que leurs parents ont dû réglés. Le couple rentre d'Amérique après 3 mois de vagabondage. Je me prépare au pire.

Anne et Richard, tout souriants, se tiennent serrés l'un contre l'autre.

- Anne (*montrant sa bague*) : Il m'a pris une bague dans un distributeur et Elvis Presley nous a mariés... C'était pas le vrai, hein ?
- Richard : Non, il a pas le temps. Et puis, il est pas noir surtout.
- Anne : Nos parents sont furieux.
- Richard : Mais nous, on est heureux, on est mariés et on est rentrés en France pour faire notre voyage de noces dans notre nouveau lit Ikéa. Une semaine sans quitter les draps !
- Anne : Richard a repeint le plafond en bleu ciel, c'est très joli. Et comme il a fait que la moitié, on peut croire qu'il y a des nuages qui arrivent à l'horizon, un peu comme un ciel d'orage.
- Richard : Ces retrouvailles, ça a développé mon âme d'artiste. Et puis de toutes façons, on l'a laissé cet appartement, c'était trop petit, surtout avec Hans, fallait un jardin, on a emménagé dans une maison en banlieue.

MUSIQUE	PISTE 39
----------------	-----------------

Piste n°39 Voix off : Vous n'êtes pas trop déçue, Anne, d'avoir renoncé à votre mariage parfait ?

- Anne : Celui-là était parfait dans son genre. Et puis, Richard a promis qu'on organiserait un renouvellement de vœux, avec la famille et les amis, ce serait l'occasion de sortir mes serviettes en papier. Hein, mon grand fou ?
- Richard : Oui, on fera ça d'ici cinq ou dix...
- Anne : Cinq ans ! C'est un maximum !
- Richard : Bien sûr ! Je voulais dire, cinq ou dix trimestres, comme je viens de reprendre mes études, là, je parle en trimestres maintenant.
- Anne : Il fait trois formations en même temps - peinture, électricité et maçonnerie, je

suis très fier de lui.

- Richard : Et comme ça, mon beau-papa n'aura plus aucune raison de venir à la maison !
- Anne : Tout va pour le mieux et c'est grâce à t... tout ce travail, alors, je voulais qu'on soit tous ensemble pour vous apprendre la nouvelle en même temps à tous les deux.
- Richard : Une nouvelle ? Tu vas changer de job ?
- Anne : Non, c'est quelque chose qui va vraiment bouleverser notre vie.
- Richard : Tu vas faire refaire tes seins ? Je croyais que t'étais contre...
- Anne : Laisse-moi finir, mon chat. Tu n'as pas remarqué que depuis quelques jours, je ne t'appelle plus mon bébé ?
- Richard : C'est possible.
- Anne : C'est pas parce que tu as mûri ou que tu serais devenu un homme responsable. C'est simplement qu'il ne peut pas y avoir deux bébés à la maison.
- Richard : Mmm... Un bébé ? Avec un "b" ?
- Anne : Oh non, ça y est, tu as ta tête de Sérial-Killer...

Richard muet, désigne le ventre d'Anne, puis son torse. Anne acquiesce. Richard tombe dans les vapes.

- Anne : Je m'attendais à ce qu'il parte en courant mais il a plutôt bien réagi.

MUSIQUE	PISTE 40
----------------	-----------------

Piste n° 40 Voix off : Tu aurais dû en profiter pour lui dire la vérité sur moi, ma chérie.

- Anne : Pas tout en même temps, maman. Il faut savoir garder ses petits secrets si on veut réussir son couple.

MUSIQUE	PISTE 41
LUMIERE	NOIR